

En Une



Shakespeare et Molière têtes d'affiche de la rentrée théâtrale

PHOTOMONTAGE THE GRANGER COLLECTION NYC / THE GRANGER COLLECTION NYC / RUE LEE / LEEIMAGE

La saison sera dominée par les deux génies du théâtre français et anglais. Une vingtaine de pièces de Molière et plus d'une demi-douzaine d'œuvres de Shakespeare sont à l'affiche. **PAGES 28 ET 29**



L'Avare, transposé en salle de marchés par Ivo van Hove.

Molière et Shakespeare, nos contemporains...

En cette rentrée, et depuis quatre siècles, les deux génies règnent sur la scène théâtrale. Leur vision de l'homme reste d'actualité. **PAGES 28 ET 29**



Macbeth, de Laurent Pelly : un écho des tragédies d'aujourd'hui.



Deux visions du monde

THÉÂTRE Indémorables, Shakespeare et Molière ? Les deux dramaturges, frères en génie, sont de toutes les scènes en cette rentrée. Pourquoi leur regard nous est indispensable.



William Shakespeare (à gauche) et Molière (ci-dessus), gravures du XIX^e siècle.

ORMELLE HÉLIOT ET NATHALIE SIMON aheiot@lefigaro.fr nsimon@lefigaro.fr

n dit « la langue de Shakespeare » comme on dit « la langue de Molière » pour renvoyer à l'anglais et au français, comme si l'un et l'autre représentaient la quintessence de leurs cultures respectives. Shakespeare et Molière : deux géants s'adressent au monde. L'un était mort depuis six ans, lorsque l'autre naquit. William Shakespeare (1564-1616) n'a pas connu Jean-Baptiste Poquelin (1622-1672) ! S'interroger aujourd'hui sur ce qui peut les lier et sur ce qui les sépare n'est pourtant pas un exercice artificiel et, dans les pas de Stendhal écrivant *Racine et Shakespeare* (1823) pour défendre le romantisme contre les règles classiques, examinons ce que ces deux génies incontestés de la littérature mondiale nous disent.

Ils viennent de milieux éclairés : John Shakespeare, artisan et commerçant, est aussi conseiller municipal à Stratford, Jean Poquelin, riche bourgeois a le titre de « Tapissier du roi ». On sait que William et Jean-Baptiste font de bonnes études classiques, avec plus ou moins

d'ardeur. L'un et l'autre ont en commun une passion dévorante du théâtre et c'est pour la scène qu'ils ont vécu. Ces comédiens, car ils sont des comédiens, écrivent pour leurs camarades. Cela donne une puissance particulière à leurs pièces. Ils écrivent pour des acteurs qu'ils connaissent, ils écrivent pour jouer. Ils sont engagés de toutes leurs fibres dans la vie des théâtres. Molière va passer des années sur les routes puis à Pézenas avant de se réinstaller à Paris et d'être soutenu par le roi. Et parfois interdite... Shakespeare demeure londonien, même si les biographes s'interrogent sur quelques trous dans sa vie. Tous les deux ont des ennemis, des rivaux, dramaturges pour la plupart aujourd'hui oubliés.

Du rire aux larmes

Tous les deux jouent dans leurs pièces. Molière est la vedette de l'illustre Théâtre. Shakespeare tient souvent des rôles de complément. Mais ils n'imaginent pas la vie hors du théâtre. C'est là qu'est leur destin, leurs amours, leurs passions, c'est là qu'ils jouent et que s'épanouit ce qui les lie le plus profondément : une liberté d'esprit, une lucidité, une capacité à faire rire ou à faire pleu-

rer, à jouer sous le nom de comédie des pièces parfois noires. Ils savent, l'un comme l'autre, composer des scènes hilarantes mais ils sont tout aussi capables de faire pleurer Margot ou d'être franchement tragiques.

Quant aux pièces elles-mêmes, évidemment, elles sont très différentes. Molière est l'homme du Grand Siècle et de la règle des trois unités (celle qui exaspère justement Stendhal). Il s'inspire des Anciens, Grecs et Latins, écrit en alexandrins - mais pas toujours - et choisit le plus souvent de faire le portrait d'un homme de son temps, pris dans un conflit que souvent il nourrit lui-même : *L'Avare*, *Le Misanthrope*. Molière s'en prend aux pouvoirs qu'il estime abusifs. Église, expédients royaux. Il le paye d'interdictions, il défend aussi les femmes, même lorsqu'il les taquine : *Les Précieuses ridicules*, *L'École des femmes*. Tout est rationnel, apparemment, dans son univers. Sauf s'il en vient à *Dom Juan* : les statues parlent et le ciel réplique à « l'époux du genre humain ». Molière est rebelle, mais il est homme de Cour.

Shakespeare est plus vaste. Il écrit des comédies merveilleuses, des féeries même, *La Nuit des rois*, *La Tempête* d'une

nuît d'été. De grandes pièces d'amour qui racontent aussi les familles déchirées : *Un conte d'hiver*, *Roméo et Juliette*, *Peines d'amour perdues* (que longtemps on traduisit : *Peine d'amour perdu*). Il écrit des tragi-comédies, des tragédies. Il puise dans l'histoire qui le précède « la triste et lamentable histoire des rois ». Richard II, Richard III. Il ne craint pas les personnages effrayants : Macbeth. Il fait d'un militaire noir le héros d'une de ses plus grandes pièces, Othello. Il taille dans l'étoffe des songes, mais aussi dans celle de la philosophie et donne son bouleversant testament, *La Tempête*. Shakespeare écrit aussi des Sonnets enflammés d'amour. Shakespeare est rebelle, et il n'est pas homme de Cour.

Et pourtant si tant d'hommes et de femmes de théâtre aujourd'hui montent leurs pièces, c'est qu'ils perçoivent, par-delà le temps et les formes, ce que l'un et l'autre, frères pour jamais en génie, ont d'universel. Au-delà des apparences, ils s'interrogent sur « le silence éternel de ces espaces infinis ». Ils sondent le sens de l'existence. Ils sont les écrivains de théâtre les plus traduits au monde. Car la langue de Shakespeare, la langue de Molière, on les entend tout autour de la Terre... ■

Molière, du Grand Siècle à l'école des traders

En cette saison, une vingtaine de pièces de Molière sont proposées dans les théâtres de France et de Navarre. Dans des versions variées, classiques ou modernes. La Comédie-Française montre l'exemple en offrant pas moins de quatre créations et reprises.

ALCESTE ET LA CIGALE

Ne pas se fier au titre de ce *Misanthrope* dans une mise en scène sombre, classique et précise de Michèle André. Arnaud Denis est magistral dans le rôle-titre du Scorpion solitaire. Jusqu'au 19 septembre à La Cigale, Paris XVIII^e. Tél. : 01 48 65 97 90.

L'AVARE

Le metteur en scène néerlandais Ivo van Hove propose dans sa langue natale un avare « façon trader », surtitré en français. Les rapports de la famille sont

pervertis par l'argent. Décor et costumes d'aujourd'hui. Un autre Harpagon, très physique, foulera la scène grâce au metteur en scène Jean-Philippe Daguerre qui privilégie le public familial (à partir de 9 ans).

Du 7 au 16 novembre à la Maison des arts de Créteil (94). Tél. : 01 45 13 19 19. À partir du 28 septembre. Tél. : 01 42 65 35 02.

LE MISANTHROPE

Une création signée Clément Hervieu-Léger qui, fasciné par le « regard sociologique » de Molière, entend « explorer le Grand Siècle ». Du 12 avril au 20 juillet 2014. Comédie-Française, Paris 1^{er}.

L'ÉCOLE DES FEMMES

Robin Renucci en Arnolphe, Jeanne Cohendy dans la robe d'époque d'Agnès

dirigé par Christian Schiarretti. Une coproduction des Tréteaux de France et du Théâtre national populaire.

En tournée, les 4 et 5 octobre, à Chelles (77), les 9, 10, 11 et 12 octobre 2013 à Villefranche-sur-Saône (69)...

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

De Molière et Lully. Fort du succès des représentations données à l'Opéra royal en 2012, le spectacle revient dans la mise en scène de Denis Podalydès. À Versailles (78), dans le cadre du festival Mois Molière, les 6, 7, 8 et 9 février 2014.

DOM JUAN

Reprise de la version de Jean-Pierre Vincent, en alternance du 28 octobre au 9 février 2014. Comédie-Française, Salle Richelieu, Paris 1^{er}. Tél. : 0825 10 1680.

PSYCHÉ

La première « tragédie-ballet » du dramaturge dans la mise en scène de Véronique Vella. Du 7 décembre 2013 au 4 mars 2014. Comédie-Française, Paris 1^{er}.

LE MALADE IMAGINAIRE

Reprise de la pièce dans une mise en scène de Claude Stratz disparu en 2007 qui a restitué tout le sel de cette « comédie crépusculaire » avec le compositeur Marc-Olivier Dupin. Mise en scène par le Suisse Jean Liermier, une autre version hilarante du Malade, créée au Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, devrait attirer les scolaires. Comédie-Française. Salle Richelieu, Paris 1^{er}. Du 3 juin au 20 juillet 2014. Comédie de Reims (51). Du 13 au 15 mars 2014.

N.S.



Le *Misanthrope* monté par Michèle André, et *L'Avare*, déplacé dans le milieu de la finance d'aujourd'hui par le metteur en scène néerlandais Ivo van Hove.